

# L'Enfant

*Les turcs ont passé là. Tout est ruine et deuil.*

*Chio, l'île des vins, n'est plus qu'un sombre écueil,*

*Chio, qu'ombrageaient les charmilles,*

*Chio, qui dans les flots reflétait ses grands bois,*

*Ses coteaux, ses palais, et le soir quelquefois*

*Un chœur dansant de jeunes filles.*

*Tout est désert. Mais non ; seul près des murs noircis,*

*Un enfant aux yeux bleus, un enfant grec, assis,*

*Courbait sa tête humiliée ;*

*Il avait pour asile, il avait pour appui*

*Une blanche aubépine, une fleur, comme lui*

*Dans le grand ravage oubliée.*

*Ah ! pauvre enfant, pieds nus sur les rocs anguleux !*

*Hélas ! pour essuyer les pleurs de tes yeux bleus*

*Comme le ciel et comme l'onde,*

*Pour que dans leur azur, de larmes orageux,*

*Passe le vif éclair de la joie et des jeux,*

*Pour relever ta tête blonde,*

*Que veux-tu ? Bel enfant, que te faut-il donner*

*Pour rattacher gaîment et gaîment ramener*

*En boucles sur ta blanche épaule*

*Ces cheveux, qui du fer n'ont pas subi l'affront,*

*Et qui pleurent épars autour de ton beau front,*

*Comme les feuilles sur le saule ?*

*Qui pourrait dissiper tes chagrins nébuleux ?*

*Est-ce d'avoir ce lys, bleu comme tes yeux bleus,*

*Qui d'Iran borde le puits sombre ?*

*Ou le fruit du tuba, de cet arbre si grand,*

*Qu'un cheval au galop met, toujours en courant,*

*Cent ans à sortir de son ombre ?*

*Veux-tu, pour me sourire, un bel oiseau des bois,*

*Qui chante avec un chant plus doux que le hautbois,*

*Plus éclatant que les cymbales ?*

*Que veux-tu ? fleur, beau fruit, ou l'oiseau merveilleux ?*

*- Ami, dit l'enfant grec, dit l'enfant aux yeux bleus,*

*Je veux de la poudre et des balles.*

*8-10 juillet 1828*

*Victor Hugo (1802-1885)*

